

L' INCARNATION

En ce temps-là,

Jésus disait à la foule : « Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.

*Le pain que je donnerai, c'est ma **chair**, donnée pour la vie du monde. »*

Les Juifs se querellaient entre eux :

*« Comment celui-là peut-il nous donner sa **chair** à manger ? »*

Jésus leur dit alors :

*« Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la **chair** du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous.*

*Celui qui mange ma **chair** et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour.*

*En effet, ma **chair** est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson.*

*Celui qui mange ma **chair** et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui.*

De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi.

Tel est le pain qui est descendu du ciel : il n'est pas comme celui que les pères ont mangé.

Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement. »

Jean 6, 51-58

L'une des convictions majeures des chrétiens, c'est l'INCARNATION, c'est-à-dire la conviction que Jésus de Nazareth, né en un jour précis du temps et en un endroit précis du monde, est "Dieu fait homme". Ce jour-là, en ce lieu-là, Dieu s'est uni à notre humanité, pour que nous soyons unis à sa divinité.

Dieu a pris corps en Jésus. Ce jour-là, en ce lieu-là, Dieu aurait pu dire, comme Adam au premier jour : *Cette fois, voici l'os de mes os et la **chair de ma chair** !* (Genèse 2, 23). C'est pourquoi Jean, au début de son évangile, convaincu que Jésus de Nazareth est bien le porte-parole de Dieu, et mieux, la Parole de Dieu écrit : *"Et la Parole est devenue chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père"* (Jean 1, 14).

La Parole est devenue chair ! Ici, le mot chair ne signifie pas la matière dont l'être humain est constitué, mais la personne qu'il devient lorsqu'il entre en relation avec une autre personne.

De même, dans son évangile Matthieu reprend, à propos de l'union homme-femme, l'expression employée dans le livre de la Genèse : *Et l'homme dit : Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.* (Genèse 2, 23-24). Et il écrit : *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair.* Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. (Matthieu 19, 5-6). Il semble signifier ainsi que le couple homme/femme fonctionne comme une personne originale.

Et aujourd'hui, sous la plume de Jean encore, il est question de chair, mais au deuxième degré :

- 1- Jésus est le pain
- 2- Ce pain, c'est sa chair

Jean semble vouloir signifier ici que, dans le repas rituel qui réunit les croyants chaque premier jour de la semaine, et au cours duquel ils partagent le pain en mémoire de la mort et de la résurrection de

Jésus, ils assimilent à la fois la Parole de Dieu (... *et la Parole est devenue chair...*), et la Personne de l'Envoyé de Dieu.

C'est ainsi que la communion eucharistique, outre tout ce qu'elle peut être pour chacun de nous, est un engagement à assimiler toujours plus et mieux la Parole de Dieu.

Alors, ne suivons pas sans trop réfléchir la procession de ceux qui vont communier, n'y allons pas non plus pour "recevoir Jésus dans notre cœur", comme on dit aux tout-petits enfants. Mais pensons que notre démarche est un acte d'engagement à vivre du Christ, et la manifestation d'un désir de conversion profonde.

Jean-Paul BOULAND